

Extrait d'un volume de notre collection TÀP
<http://www.editions-beauchesne.com/index.php?cPath=180>

V

LES ANTÉCÉDENTS DOCTRINAUX
ET HISTORIQUES
DE LA CONSÉCRATION DU MONDE
AU COEUR IMMACULÉ DE MARIE

par

G. GEENEN, O. P.

*professeur de Patrologie et d'Histoire du dogme
au Collège théologique des Dominicains à Louvain*

SOMMAIRE. — INTRODUCTION. — I. LA MÈRE DE DIEU, REINE DU MONDE; A. Iconographie mariale; B. Les Sanctuaires; C. Le témoignage des saints et des théologiens; D. L'enseignement du Magistère. — II. LA MÈRE DE DIEU, NOTRE MÈRE; A. L'enseignement du Magistère; B. La doctrine des Pères et des théologiens. L'expression *Mater nostra*. — III. LE CULTE DU CŒUR IMMACULÉ DE LA MÈRE DES HOMMES; A. Les premiers vestiges à l'époque des Pères; B. Le culte privé au cœur de Marie; C. Le culte public au cœur de Marie. — IV. LA CONSÉCRATION AU CŒUR DE MARIE; A. Le culte privé de consécration; B. Le culte public de consécration; C. Le mouvement de consécration. — EPILOGUE. — BIBLIOGRAPHIE.

LE 8 décembre 1942, le Souverain Pontife Pie XII a solennellement consacré l'Église, le genre humain et le monde entier, au Cœur Immaculé de Marie. Le monde catholique a acclamé le geste du Pape avec un enthousiasme filial et débordant, que nous voyons se prolonger encore aujourd'hui dans les consécration locales et individuelles, et les théologiens se sont fait un devoir d'en exposer la signification doctrinale et de souligner l'importance exceptionnelle de l'acte du Souverain Pontife.

Aux yeux de l'historien des doctrines, attentif au mouvement et au progrès de la pensée chrétienne et à l'évolution des pratiques de l'Église, l'acte de Pie XII se présente comme le couronnement normal et authentique d'un vaste courant de croyances et de manifestations religieuses, dont les racines plongent jusque dans le passé lointain du christianisme. Ce courant, qui a traversé les âges, pour trouver finalement son aboutissement et son apogée dans le vingtième siècle, est en effet, un fait historique indéniable. Au XVII^e siècle, de bons juges, tels H. Boudon, saint Grignon de Montfort et d'autres, saluèrent l'avenir très prochain comme « le siècle de Marie » ; à peine quelques années après la définition dogmatique de 1854, Auguste Nicolas a pu écrire que ce siècle de Marie avait commencé. L'acte solennel de Pie XII a confirmé ces prévisions et cette conviction du passé¹.

Dans les pages qui suivront, on tâchera d'esquisser un aperçu, — trop bref il est vrai, mais cependant suffisant, — de quelques antécédents historiques de la consécration du genre humain au Cœur Immaculé de Marie, Mère des hommes, Reine du monde.

L'histoire est un professeur docile; elle recherche les origines, l'évolution et les modalités de nos croyances religieuses afin d'en donner une explication qui tient compte de la vie et du passé de l'Église. En chaque période de la vie de l'Église, on a cru de l'une ou de l'autre manière, à la suréminente grandeur de Marie, on a vénéré sa dignité exceptionnelle, on l'a honorée comme la cause de notre salut avec son divin Fils. Quoi d'étonnant alors que de l'une ou de l'autre manière les chrétiens de tous les âges aient volontai-

¹ S. GRIGNION DE MONTFORT. *Traité de la Vraie Dévotion à la Sainte Vierge*, éd. Saint-Laurent-sur-Sèvre, 1922, p. 170-171. Le saint s'y réfère à « un saint homme de nos jours qui était tout perdu en Marie », dont il ne cite pas le nom. Auguste NICOLAS, *La Vierge Marie et le plan divin*, 3^e partie, *La Vierge Marie vivant dans l'Église*, t. I (III), 1860, p. XVI-XVII.

CONSÉCRATION

rement reconnu cette grandeur, aient senti leur sujétion, aient professé leur dépendance, leur servitude d'amour, leur saint esclavage, à l'égard de la bénie Vierge? Volontairement et par un mouvement instinctif de la foi, ils se sont placés sous sa domination, ils se sont donnés, confiés, ils se sont consacrés à Elle. Le *Sub tuum praesidium*² tel qu'on l'a retrouvé sur un papyrus qui semble dater de la fin du III^e ou du début du IV^e siècle, en fournirait à lui seul, une preuve apodictique. Bien sûr, la foi étant aussi une intelligence méditative de la vérité révélée, les titres et les motifs qui ont poussé les hommes à faire cette consécration, sont des plus divers; — ce sera la maternité divine ou humaine de la Vierge, sa mission de corédemptrice, sa médiation de grâce, ou sa royauté, ce seront les privilèges dont Dieu l'a gratifiée, etc., — selon les besoins du cœur humain, les nécessités et les périls de la vie, surtout les grandeurs de la Vierge, dont chaque génération a contemplé l'excellence. Car,

- « *Il y a des jours où les patrons et les saints ne suffisent pas...*
» *Alors il faut prendre son courage à deux mains*
» *Et s'adresser directement à Celle qui est au-dessus de tout...*
» *Être hardi. Une fois. S'adresser hardiment à celle qui est infiniment*
» *belle..., infiniment noble..., infiniment accueillante..., infiniment*
» *riche..., infiniment haute..., infiniment descendante..., infiniment*
» *grande..., infiniment Mère..., infiniment douloureuse... Il faut*
» *monter à Celle qui est la plus imposante, parce qu'aussi elle est la*
» *plus maternelle..., parce qu'aussi elle est la mère et la reine des*
» *hommes.*
» *Reine des cieux, régente terrienne. »*
« *Empérisse des infernaux palus. »*
» *A Celle qui est Marie, parce qu'elle est pleine de grâce.*
» *A Celle qui est pleine de grâce, parce qu'elle est avec nous.*
» *A Celle qui est avec nous,*
» *Parce que le Seigneur est avec Elle, »*

écrivait Péguy, faisant allusion à un vers du poète médiéval, Fr. Villon³.

Pour comprendre comme il convient l'aperçu historique qui va suivre, il faut faire attention à la terminologie que Pie XII a employée : « De même — disait-il — que l'Église et le genre humain tout entier furent consacrés au Cœur de votre Jésus... de même nous nous consacrons aussi à Vous pour toujours, à Votre Cœur Immaculé, ô notre Mère et Reine du monde »⁴.

² P. F. MERCENIER, *L'antienne mariale la plus ancienne*, dans *Muséon*, t. 52, 1939, p. 229-233; *La plus ancienne prière à la Sainte Vierge*, le « *Sub tuum praesidium* », dans *Les Questions liturgiques et paroissiales*, t. 25, 1940, p. 33-36.

³ Ch. PÉGUY, *Le Porche du Mystère de la deuxième vertu*; N.R.F., p. 65-91.

⁴ Voir texte dans *Acta Apostolicae Sedis*, 1942, p. 346. Ce texte est emprunté à la *Preghiera di S.S. Pio XII* (*ibidem*, p. 345-346), qui est datée du 31 octobre 1942